

Le CCFD-Terre Solidaire contribue à améliorer la situation des personnes migrantes en France, en soutenant des structures partenaires et alliées qui accompagnent ces personnes dans la défense de leurs droits. Ce soutien du CCFD-Terre Solidaire et cet engagement sur les migrations s'inscrit dans la question plus large de comment construire un monde plus juste, ici et là-bas.

Mais qui sont ces « petits » à accueillir au nom de l'Évangile ? Le Christ ne cesse de prendre la défense des « petits » : « *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux* ». ¹ Il les donne en exemple : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* ». ² Et demande à ses disciples de faire de même : « *Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense* ». ³ Mais les étrangers sont-ils de ceux-là ?

Même s'il affirme : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël* » ⁴, Jésus se laisse toucher par la cananéenne qui insiste pour qu'il guérisse sa fille. Il reconnaît son courage et sa foi : « *Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !* ». ⁵ De même, Il admire la foi exceptionnelle d'un centurion romain : « *Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi* ». ⁶ Lui aussi a osé aller vers le Christ pour obtenir une guérison et ni pour lui, ni pour sa famille mais pour son serviteur. L'Évangile rapporte ainsi le courage et la reconnaissance des étrangers. Après avoir guéri 10 lépreux seul un étranger rend grâce : « *Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu !* ». ⁷ C'est aussi à une « étrangère » - samaritaine - qu'il s'adresse contrairement aux usages et c'est à elle qu'il dévoile sa messianité. « *Nul n'est prophète dans son pays* », les « petits » sont davantage réceptifs à son message. Ces rencontres poussent Jésus à dévoiler son identité. Et ils le lui rendent bien. C'est un centurion romain qui fait acte de foi devant la croix : « *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !* ». ⁸

Or, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à suivre le Christ qui nous dit : « *Quiconque accueille un seul de ces petits en mon nom, c'est moi qu'il accueille* ». ⁹ Ce n'est donc pas optionnel d'œuvrer à plus de justice pour les « petits » et donc les étrangers : « *Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer* ». ¹⁰

Regardons donc le Christ : il n'intervient pas sans la demande expresse de ceux qui se tournent vers lui. Cette attitude confirme le positionnement du CCFD-Terre solidaire : « *Loin des pratiques d'assistance et d'urgence, notre action passe par le soutien à des associations partenaires locales, car ce sont elles qui détiennent les solutions adaptées aux réalités de leurs territoires. Ainsi, nous ne faisons jamais "à la place de" mais "avec eux"* ». La parabole du « bon samaritain » montre aussi comment agir : celui-ci ne soigne pas lui-même le blessé, il fait appel à un aubergiste pour prendre soin de lui.

Mais alors que faire pour répondre aux attentes des personnes migrantes ?

¹ Matthieu 18, 10 [AELF]

² Matthieu 11, 25 [AELF]

³ Matthieu 10, 42 [AELF]

⁴ Matthieu 15, 24 [AELF]

⁵ Matthieu 15, 28 [AELF]

⁶ Matthieu 8, 10 [AELF]

⁷ Luc 17, 18 [AELF]

⁸ Marc 15, 39 [AELF]

⁹ Matthieu 18, 5

¹⁰ Matthieu 18, 6 [AELF]

Faut-il le rappeler ? Le CCFD-Terre solidaire a été créé en 1961 par la Conférence des évêques de France et des mouvements et services d'Église pour lutter contre la famine. Il s'insurge contre une aide paternaliste et intéressée des pays riches envers les pays dits « pauvres ». Il a ainsi acquis une connaissance fine de la situation des pays du Sud, tant concernant les freins à leur développement que les raisons qui poussent leurs habitants à migrer. C'est d'ailleurs pour cela que, dès les années 1970, le CCFD-Terre Solidaire s'est engagé à soutenir les structures qui accompagnent les personnes migrantes, d'abord en France puis à l'international, défendant une solidarité sans frontières, la liberté de circulation et d'installation, et rappelant que les migrations sont une richesse pour les sociétés. Son action se déploie ainsi sur 3 champs complémentaires :

- **Ici et là-bas, soutenir les acteurs locaux** : Financer les projets de près de 70 organisations (agroécologie, égalité femmes-hommes, défense des droits...) pour permettre aux populations de vivre dignement chez elles, tout au long de leur parcours d'exil et dans les pays d'accueil : avoir des revenus suffisants, accès à l'eau, se nourrir, vivre en paix sans être discriminés parce que femme, étranger, homosexuel ... Ainsi, il s'agit de défendre la liberté de circulation et soutenir des actions visant à transformer durablement la société internationale vers un monde dans lequel toute personne aurait les mêmes conditions pour partir, rester et/ou revenir.
- **Porter la voix des plus vulnérables** : Mener des actions de plaidoyer en France et auprès des instances internationales pour faire évoluer les législations et défendre la liberté de circulation et d'installation.
- **Sensibiliser et transformer ici** : Mobiliser notre réseau de bénévoles en France (ateliers scolaires, débats, campagnes citoyennes) pour déconstruire les idées reçues. Sur la question de l'accueil, le CCFD-Terre Solidaire s'implique localement auprès de ses partenaires et alliés à travers des campagnes comme celle des « Villes accueillantes ». Le CCFD-Terre Solidaire s'engage en effet aux côtés de celles et ceux qui non seulement dénoncent les politiques migratoires et les violations des droits des personnes migrantes, mais aussi qui, par leurs actions quotidiennes, démontrent et soutiennent que d'autres alternatives sont possibles pour promouvoir le vivre ensemble. Cela, en écho à la parole du Christ : « *J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli* ». ¹¹

Contrairement aux idées reçues, la majorité des migrations s'effectuent entre des pays de même niveau de développement, c'est-à-dire entre pays du Sud ou entre pays du Nord. La migration Sud-Nord est minoritaire.¹² Les déplacements peuvent être choisis, pour voyager, trouver du travail, etc. Mais aussi forcés, du fait des conditions climatiques, des conflits, des difficultés sociales et politiques. Au cœur de ces déplacements forcés, les enfants et les mineurs isolés sont les premières victimes de la rupture de leurs droits les plus fondamentaux.

Ainsi, la question migratoire est liée aux questions relatives à l'environnement et au développement intégral. Dans *Laudato Si*, le pape François parle de « *développement intégral et solidaire* » (LS 50 [5]) qui intègre la dimension sociale et la durabilité. Cette approche se prolonge dans son appel à « *accueillir, protéger, promouvoir et intégrer* » les personnes migrantes et réfugiées. Formulés pour la première fois en 2017 lors du Forum international « Migrations et Paix », ces quatre verbes constituent depuis un cadre structurant de l'action du CCFD-Terre Solidaire, et inspirent la pastorale d'une Église « *disponible pour s'engager en première ligne* » auprès des migrants et des réfugiés.¹³

Dans un contexte international de repli, de peur et de fermeture, le CCFD-Terre Solidaire réaffirme avec force que l'étranger est une chance, la migration un droit, et la solidarité une urgence. Il contribue, avec d'autres et à sa mesure, à trouver des réponses pérennes et efficaces afin que chaque personne migrante vive dignement et participe à la construction d'un monde plus juste, où chacun et chacune trouve sa place, quel que soit le lieu de vie choisi.

¹¹ Matthieu 25, 35 [AELF]

¹² Sophie-Anne Bisiaux, *En finir avec les idées fausses sur les migrations*, 2^e éd., Éditions de l'Atelier, 2025.

¹³ Notamment le 15 août 2017, en la solennité de l'Assomption.